



ÉDITORIAL

Chères et chers sociétaires,

Depuis plusieurs années maintenant, les séances de la Société préhistorique française ont pris le rythme régulier de deux à trois rendez-vous par an, soutenues par le succès de leur formule de publication : en ligne et gratuite, conçue comme un supplément semestriel au *BSPF*. Toutefois, en 2018, ces habitudes seront bousculées par la tenue à Paris du XVIII^e Congrès mondial de l'UISPP, qui va mobiliser les forces de la communauté des préhistoriens et auquel nombre d'entre nous ont, bien entendu, l'intention de participer.

Pour éviter la dispersion des initiatives, et à l'instar de plusieurs autres associations de Préhistoire, la SPF a souhaité établir avec le comité d'organisation du congrès les bases d'un partenariat ; et c'est ainsi que, grâce à l'engagement de tous, deux sessions de ce congrès seront labellisées comme séances de la Société préhistorique française. La première (session 17-2, « Magdalenian Phases in Cantabria and Aquitaine: What are we talking about? », organisée par L. G. Straus et M. Langlais) rassemblera des spécialistes du Paléolithique supérieur récent dans le Sud de la France et le Nord de la péninsule Ibérique. En s'appuyant sur les acquis des recherches les plus récentes, particulièrement actives dans le Bassin aquitain et l'Espagne cantabrique, son objectif sera de comparer les séquences culturelles de ces deux régions nucléaires de la définition du Magdalénien – deux régions aux interrelations évidentes, mais trop souvent séparées par des traditions historiographiques différentes.

La seconde session labellisée SPF (session 34-2, « La spécialisation des productions et les spécialistes », organisée par R. Peake, S. Bauvais, C. Hamon et C. Mordant) a été élaborée en collaboration avec la commission « Metal Ages in Europe » de l'UISPP et les associations Internéo, APRAB, AFEAF et RMPR. Couvrant un champ chronologique large, du Néolithique aux âges des Métaux, elle rassemblera pré- et protohistoriens autour de la question des productions spécialisées, une des problématiques centrales de l'étude des systèmes techniques pour toute cette période. Cette question sera envisagée ici aussi bien à travers l'organisation de la production que via l'analyse des objets produits, de leur circulation et de leurs destinataires, avec en perspective le problème de l'émergence du statut d'artisan.

La SPF est particulièrement heureuse de ce partenariat et nous remercions toutes les personnes qui l'ont rendu possible, en premier lieu, bien sûr, les organisateurs du congrès et ceux de ces sessions. Les actes de ces deux rencontres ont vocation à venir nourrir la collection des Séances de la Société préhistorique française... Une collection qui continue par ailleurs de s'enrichir, avec la parution en cette fin d'année d'un douzième volume en ligne : les actes de la séance de Châlons-en-Champagne,

consacrée aux structures en creux mésolithiques, et dont la publication s'achève ainsi moins de deux ans après sa tenue en mars 2016.

Avant même le congrès de l'UISPP, et dans une année décidément riche en partenariats, la SPF aura également le plaisir d'être présente parmi les sponsors du V^e Young Natural History scientists' Meeting, organisé par les jeunes chercheurs du Muséum national d'histoire naturelle. Nous nous réjouissons de contribuer ainsi au renforcement de nos relations avec une institution qui, comme nous l'avions détaillé dans notre éditorial précédent, accueille désormais, via une convention, la totalité de notre patrimoine mobilier ; et cette participation est aussi, bien évidemment, une occasion pour la SPF de saluer le dynamisme des jeunes chercheurs de cette discipline.

Ces activités ne s'arrêteront pas après 2018 puisque, pour 2019, trois projets de séances ont d'ores et déjà été acceptés lors du dernier conseil d'administration de la Société. Leurs thématiques, toutes de portée internationale, nous emmèneront de l'Afrique de l'Est à l'Europe du Nord en passant par le Nord-Ouest du bassin méditerranéen ; et l'une d'entre elles sera co-organisée avec la Hugo Obermaier Gesellschaft, dans le cadre du jumelage qui existe depuis 2012 entre nos deux sociétés savantes. C'est également dans cet esprit inter-associatif qu'une action commune est envisagée, pour la même année, avec l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze. Bref, les occasions de se rencontrer ne vont pas manquer dans les années qui viennent ; et d'ici là nous vous adressons, chères et chers sociétaires, nos meilleurs vœux associatifs pour l'année 2018.

Le bureau de la Société préhistorique française